DERIVIE

J'étais en train de me rendre à la mairie de Derivie, pour parler de la création de nouveaux objets, dont l'élasticran et le patastique. Ceux-ci seraient vitaux pour notre petite ville, car leur commercialisation pourrait la sortir de la faillite, qui avait débuté deux ans plus tôt, avec la fermeture de l'usine qui fabriquait des telekits. Cette fermeture avait suivi une explosion qui avait causé la mort de plus de 500 personnes. Cette usine, était la seule source rentable de Derivie et cela l'a plongée dans un déficit qui ne fait que s'accroître. Cela a aussi provoqué la peur, que les habitants ont pour la toute nouvelle technologie. C'est pourquoi je suis intervenue, pour leur redonner confiance et commercialiser de nouveaux produits de haute technologie.

Pour l'occasion j'avais mis mon pantalon vert collant, un tee-shirt très évasé qui arrondissait un peu ma mince taille et des chaussures noires montantes. Je m'y rendais à pied pour m'oxygéner un peu, et dans la rue où je marchais les maisons étaient assez basses ; elles étaient toutes blanches avec de grandes fenêtres et baies vitrées. Il restait aussi, une décoration de Noël où l'on pouvait lire : « Joyeuse année 2150 »

J'accélérai le pas, mes longs cheveux ondulés flottaient au vent, je rejoignis aussitôt le seuil de la mairie. La dame de l'accueil me dit :

« Bonjour ! Il me faudrait votre adresse pour que j'enregistre les venues, s'il vous plait madame !

- Mademoiselle ! je n'ai que 26 ans. Mon adresse est, 123 boulevard Jebasia 8413 ARW Derivie.

- Merci. Vous pouvez patienter dans la salle d'attente, me dit-elle alors »

Je m'y installai et attendis pendant un quart d'heure, en pensant à qui je pourrais bien vendre les objets. Ce n'était pas mes relations professionnelles qui me manqueraient, de plus ils étaient mes amis et j'étais sûre que ces objets les intéresseraient ; enfin je n'étais pas commerciale pour rien. On prononça mon nom : « Janabelle Judyrion », j'entrai alors dans le bureau du maire et la discussion commença …